

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 8. NO. 8

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 26 SEPT. 1907.

15 ANNEE

J. A. Johnston, M. D., C. M.
Médecin Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

P. C. Murphy, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE Solliciteur
pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER
Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE P. E. I.,

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRE & Co
Summerside. I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault
Summerside.

S. E. GALLANT

ABRAM'S VILLAGE DU P. E.
Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.

Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.

Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

VEenez NOUS VOIR

WOOD FOR SALE

I have about 35 acres of wood, standing, for sale on DeBlois Road, which will be sold in lots to suit purchaser.
Leoville, P. E. I. M. A. Hughes.

On Demande

Nous avons besoin de deux filles pour travailler dans les ateliers de L'IMPARTIAL. Bonnes gages et de l'emploi aussi longtemps qu'il le désireront.

Local Salesman WANTED

For Tignish and adjoining country to represent
"Canada's Greatest Nurseries"

Largest list of commercial and domestic fruits, large and small; Ornamentals and shade trees; Flowering Shrubs; Vines; Roses; Seed Potatoes, etc. specially adapted for P. E. I. planting

A permanent situation for the right man, for whom the territory will be reserved. Pay weekly Free equipment.

Write for particulars.
STONE & WELLINGTON
Fonthill Nurseries
(over 800 acres)

TORONTO..... CANADA

Rubbers! Rubbers!

Fifty pairs of Ladies' Rubbers, red flannel lined and unlined, sizes; 1, 2, 3, 3½ & 4, all at 45 cents per pair. Will be on sale, on the counter, Saturdays 31st. inst.

Butter and Eggs wanted. Highest price paid in cash.

G. A. SHELFOON
Tignish.

FOR SALE

I have 300 cedar posts to sell, at Tignish. Will be sold at lowest price.
G. A. SHELFOON, Tignish.

BERNARD HOTEL
Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.
Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.

OXYDONOR

Vous Guéris pendant votre Sommeil

OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour y incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Hercule SANCHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quelque nature qu'elle soit rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire
Sté Anne de Beaupré, P. Q., 28 avril, 1902 Convent du Rosaire

MM Saches & Co, Montréal
Messieurs, nous sommes heureuse de vous dire que nous avons fait essai avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes

Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR

Vos bien dévouées
Les Soeurs du St Rosaire

Oxydonor dure dure toute la vie. Il sert à toute la famille.

Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.
Dr. H. Sanche & Co
364 rue Ste-Catherine, Ouest
MONTREAL, QUE
Bureaux à New-York, Détroit
Chicago.

The Horse, Cattle, Sheep, Swine
Poultry and Dairymen
—ALSO THE—

Farmers and his wife are asked to note the dates of the great
Inter-Provincial Exhibition
—AT—

Charlottetown. . .

Oct. 8th. to 11th. 1907

Open to the Maritime Provinces.

OVER \$6,000 IN EXHIBITION
PRIZES :

Two Days Horse Racing
Three Classes Each Day

Over : \$1,700 IN PURSES

If you have not received the Prize List or Race Programme write the Secretary.

Lowest rates in Railways and Steamboats.

For further particulars write the Secretary,

F. L. HASZARD. President
C. R. SMALLWOOD. Secy. Treas.

Ready-made Clothing.

I have just opened a fine stock of Ready-Made clothing which I am selling at prices to suit all.

I want Wool for which I will pay the highest price, in cash or exchange for Ready made clothing Call and see the Fine stock. Bring your wool.

G. A. SHELFOON.

Sore Nipples and Chapped Hands
Are quickly cured by applying CHARCOLOTT'S
salve. Try it, it is a success. Price 25 cts.

M. ADOLPHE BOUCHARD, FORT KENT, MAINE

Après avoir été sept mois malade au lit, dix-huit mois sans être capable de sortir de sa maison, abandonné de ses médecins, condamné par l'hôpital comme incurable, trouve son salut là où tant d'hommes ont été guéris : dans les PILULES MORO.

IL SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE FOIE ET NE POUVAIT PAS DIGERER SES VIVRES

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit, devient quelquefois un danger pour la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas, pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait des preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux là où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes ?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous exprimons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Il y a quelque temps, M. Bouchard nous écrivait pour nous dire qu'il était malade depuis dix-huit mois, qu'il éprouvait des douleurs à l'estomac, aux côtés, qu'il était faible, ne pouvait pas travailler et pouvait à peine marcher, que trois docteurs l'avaient soigné sans lui faire de bien et qu'il avait aussi passé trois semaines à l'hôpital sans obtenir de soulagement.

Nous nous empressâmes de répondre à sa lettre, lui donnâmes les avis dont il avait besoin et lui recommandâmes les Pilules Moro. Quelques semaines après il nous annonce qu'il est mieux, qu'il souffre moins, qu'il se sent beaucoup plus fort, et, dans une autre lettre, il nous déclare, tout joyeux, qu'il est complètement guéri.

Monsieur Bouchard veut que tout le monde sache qu'il doit son parfait rétablissement aux Pilules Moro seulement et aux avis des Médecins de la Compagnie Médicale Moro; que les conseils qu'il reçut ne lui coûtèrent pas un sou. De notre côté, nous sommes très heureux aussi de présenter aujourd'hui son portrait aux nombreux amis des Pilules Moro, parce que M. Bouchard est un homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est



M. ADOLPHE BOUCHARD,
Fort Kent, Maine.

florissant de santé. C'est ce qu'il faut pour arriver au succès.

Voici sa lettre :

Messieurs,
Veillez avoir la bonté de m'excuser si j'ai été si négligent pour vous écrire. Je veux vous dire aujourd'hui que je suis guéri et vous raconter toute l'histoire de ma maladie : J'ai été dix-huit mois au lit. Pendant sept mois j'ai été incapable de me lever, j'étais faible, toute nourriture me fatiguait, j'avais mal à l'estomac, dans les intestins et dans le côté droit. Durant les autres onze mois, je me levais un peu, mais il fallait m'appuyer sur une chaise pour marcher. Je m'étais fait soigner par trois médecins qui, n'ayant pu me faire de bien, me transfèrent à l'hôpital où je restai trois semaines. Les bons soins qui prenaient soin de moi, ne purent me soulager et le docteur de l'hôpital voulut me faire opération. Je n'ai jamais consenti à cela. Ma femme ayant lu sur les journaux que les Pilules Moro avaient guéri des maladies semblables à la mienne, me suggéra de consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Vous m'avez recommandé de prendre les Pilules Moro en me donnant une foule de conseils que j'ai bien suivis. Après l'emploi de six boîtes de Pilules je me suis senti mieux et j'ai continué le même remède

jusqu'à l'emploi de trente boîtes. Maintenant je suis très bien. Il y a deux ans de cela et je fais facilement tout mon ouvrage; je suis mieux que je n'ai jamais été. J'ai beaucoup engraisé, je pèse 150 livres quand je pesais avant dix livres.

Je vous remercie donc mille et mille fois de vos bons conseils; sans vous je serais certainement mort. Je vous envoie mon portrait et vous pourrez publier ma lettre sur les journaux, afin que tous les hommes qui souffrent comme j'ai souffert, prennent les Pilules Moro.

Je demeure,
Votre très reconnaissant,
ADOLPHE BOUCHARD.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Bouchard? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de rognons ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans leur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes, tant des Etats-Unis que du Canada, et qui étaient réputés incurables. Venez sans crainte à nos bureaux voir les Médecins des Pilules Moro, ou écrivez leur. Leurs consultations sont tout à fait gratuites, elles ne coûtent pas un sou. Ces médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

D'après le surintendant W. R. Ray, l'expéditeur des trains de nuit à Concord, J. R. Crowley, a adressé à John Creeley, le télégraphiste de nuit à Canaan, une dépêche lui disant que le train No 34 était en retard d'une heure et dix minutes. L'ordre que le conducteur Lawrence, du train de marchandises, a montré après l'accident dit clairement que le train No 30, au lieu du train No 34, était en retard d'une heure et dix minutes. Le conducteur Lawrence, croyait qu'il aurait le temps d'attendre dans cette heure et dix minutes, la voie d'évitement à West Canaan, à quatre milles plus loin, avant l'arrivée du train No 30, ordonna à son train de partir.

Le surintendant affirme que l'accident a été causé par l'erreur commise en mettant un zéro au lieu d'un quatre après le chiffre trois, dans le numéro du train.

Il faisait une brume épaisse et le long train de marchandises traînant une vingtaine de wagons lourdement chargés partit dans la direction de West Canaan à son allure ordinaire. De l'autre côté de la courbe était le rapide de Québec, descendant la voie unique avec son lourd fardeau de voyageurs. Le train de marchandises était sur un bout de voie droite long d'un mille environ, et le rapide venait de passer la courbe et s'engageait sur la voie droite, quand chacun des deux mécaniciens aperçut la lumière de l'autre train qui émergeait de la brume.

Les deux mécaniciens appliquèrent les freins, et sautèrent, tandis que les deux grosses locomotives s'élançaient l'une sur l'autre et roulaient dans le fossé.

Le wagon aux bagages fut précipité sur le wagon de voyageurs avec la force d'un bélier, et le déchaîna littéralement dans toute sa longueur.

Quelques fenêtres seulement furent brisées dans le wagon-fumoir et les wagons-dortoirs n'eurent aucun mal.

Le wagon détruit contenait plus de cinquante voyageurs. Un de ceux qui ont réussi à s'échapper a dit que, au moment où le train passait la courbe, quel qu'un à l'avant du wagon se mit à chanter, de sorte que tout le monde était éveillé quand le désastre est arrivé.

Quand ceux qui étaient dans les autres wagons revinrent de la surprise causée par le choc, ils s'empressèrent de courir au wagon démolé où des cris de douleur fendaient l'air.

Par bonheur, les locomotives ayant roulé dans le fossé, le feu ne pris pas aux débris. Les employés du train, secondés par les voyageurs des wagons dortoirs, ayant trouvé leur chemin à travers la brume épaisse, commencèrent le travail de sauvetage. De grosses poutres furent soulevées, et les corps ensanglantés et déchaînés furent tirés de sous les ruines et déposés avec respect, sur des dossiers de sièges, enveloppés dans des couvertures apportées des wagons-dortoirs. Les soins les plus tendres furent donnés aux blessés, dont les blessures furent pansées tant bien que mal avant l'arrivée des médecins.

Il a peu d'habitations dans le voisinage, mais les cultivateurs éveillés à la hâte, s'empressèrent de donner toute l'aide à leur disposition.

De chaque côté de la voie reposaient les débris du wagon à passagers où gisaient des morts et des blessés, pendant qu'un peu plus loin l'on voyait une masse informe de fer tordu, brisé, d'où s'échappait encore un peu de vapeur. C'était tout ce qui restait de ce qui avait été deux puissantes locomotives.

Les blessés furent aussitôt que possible, dépêchés par un train spécial à Hanover, N. H., où ils reçurent les soins médicaux à l'hôpital Margaret Hitch et au soulagement de Dartmouth. Avant l'arrivée du train neuf des victimes avaient succombé à leurs blessures.

Les morts au nombre de 25 furent transportés à Concord peu avant l'avant midi. Vingt-sept blessés avaient été transportés à Hanover.

Vingt-cinq morts et vingt-sept blessés

Tel est le laconique bilan d'un horrible accident de chemin de fer à Canaan, Vt., sur le Boston & Maine entre White River et Concord, N. H.

Une erreur fatale dans la transmission des ordres est la cause de ce lamentable holocauste

Un terrible accident s'est produit sur la voie ferrée à quatre milles au nord de la gare de Canaan, sur la division Concord du chemin de fer Boston et Maine, de bonne heure, lundi le 16.

Le rapide de Québec est venu en collision avec un train de marchandises et d'un wagon de voyageurs qui fut démolé. On retira vingt-cinq morts et mourants et vingt-sept autres personnes plus ou moins grièvement blessées. Le plus grand nombre des victimes revenaient de l'exposition de Sherbrooke, à 160 milles au nord de Canaan.

L'accident est le résultat d'une erreur dans les ordres de l'expéditeur de trains.

Le télégraphiste de nuit à Canaan avait donné à entendre au conducteur du train de marchandises qu'il avait tout le temps nécessaire de se rendre à une voie d'évitement. Il a reçu, d'après le surintendant de la division, une copie d'une dépêche de l'expéditeur de trains à Concord, qui a contondu les trains No 30 et No. 34.

Le désastre est arrivé juste au moment où le rapide, après avoir tourné une courbe, prenait un bout de voie très droite, mais, à cause de la brume, aucun des deux mécaniciens ne vit la lumière de l'autre train avant qu'il fût trop tard.

Le train de voyageurs et celui de marchandises furent séparés, pendant deux autres en route. Il se

composait des wagons-dortoirs de Québec et deux autres en route. Il se composait du wagon aux bagages wagon à voyageur, d'un wagon-fumoir et des quatre wagons-dortoirs. Le train quitta White River Junction à trois heures quarante-cinq minutes, dimanche matin, avec quarante minutes de retard, et fut suivi, vingt minutes plus tard, par le rapide de Montréal du Vermont Central. Le train de Québec est connu sous le nom de No 30, et celui de Montréal sous celui de No 34.

Dans l'intervalle, un train de marchandises, allant vers le nord, était arrivé à Canaan, à son heure régulière, à 3 heures 25 minutes du matin.